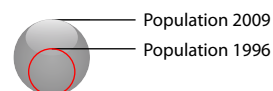


Une croissance accélérée à Dumbéa et Païta

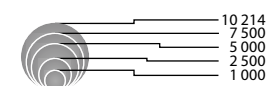
En 2009, les quatre communes du Grand Nouméa comptaient 163 700 habitants au lieu de 118 800 lors du recensement de 1996. Durant cette période, la population de l'agglomération a augmenté de 2,4% chaque année. Les taux de croissance annuels records de Païta (5,1%) et de Dumbéa (4,5%) traduisent l'expansion périurbaine le long de l'axe routier Nouméa-Tontouta : la population de ces deux communes a doublé en quinze ans. Phénomène rare, la périurbanisation n'a pas réellement freiné l'expansion démographique de Nouméa. L'accélération de la concentration urbaine a certes bénéficié en premier lieu aux communes environnantes mais aussi à la ville-centre. Près de 40% de la population calédonienne habite aujourd'hui Nouméa, un point de plus que dans les années 1990.

Koutio (10 200 hbts), la Vallée des Colons (9 400 hbts) et Rivière Salée (8 800 hbts) sont les quartiers les plus peuplés. A Nouméa, les plus fortes progressions concernent Kaméré et N'Géa, deux quartiers profondément rénovés par les programmes de résorption de l'habitat insalubre. Hors Nouméa, les évolutions les plus élevées sont enregistrées dans les nouveaux quartiers pavillonnaires comme Scheffleras, Nakutakoin et Dumbéa sur mer.

Evolution démographique annuelle sur la période 1996-2009 (en %)



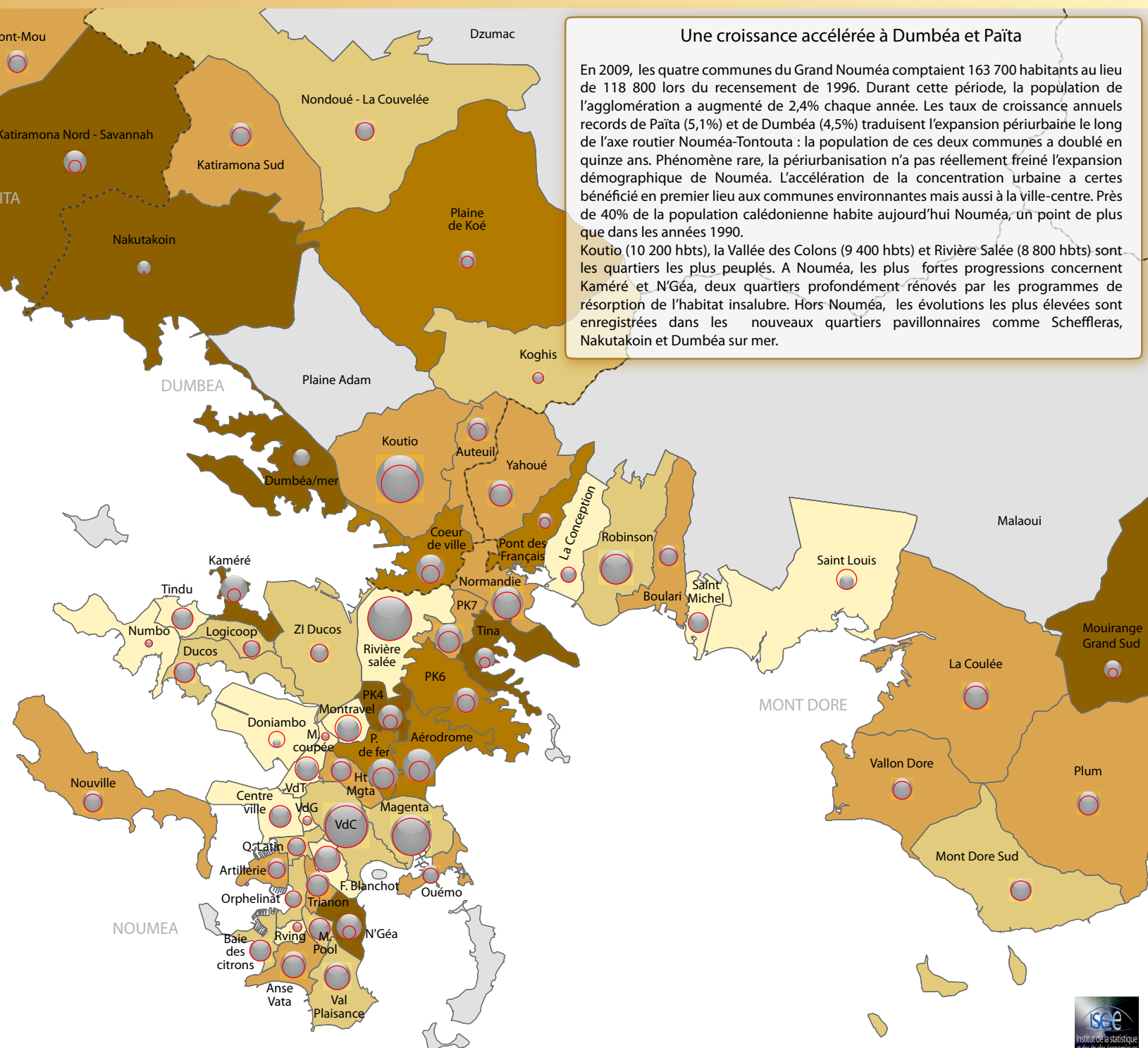
Nombre d'habitants

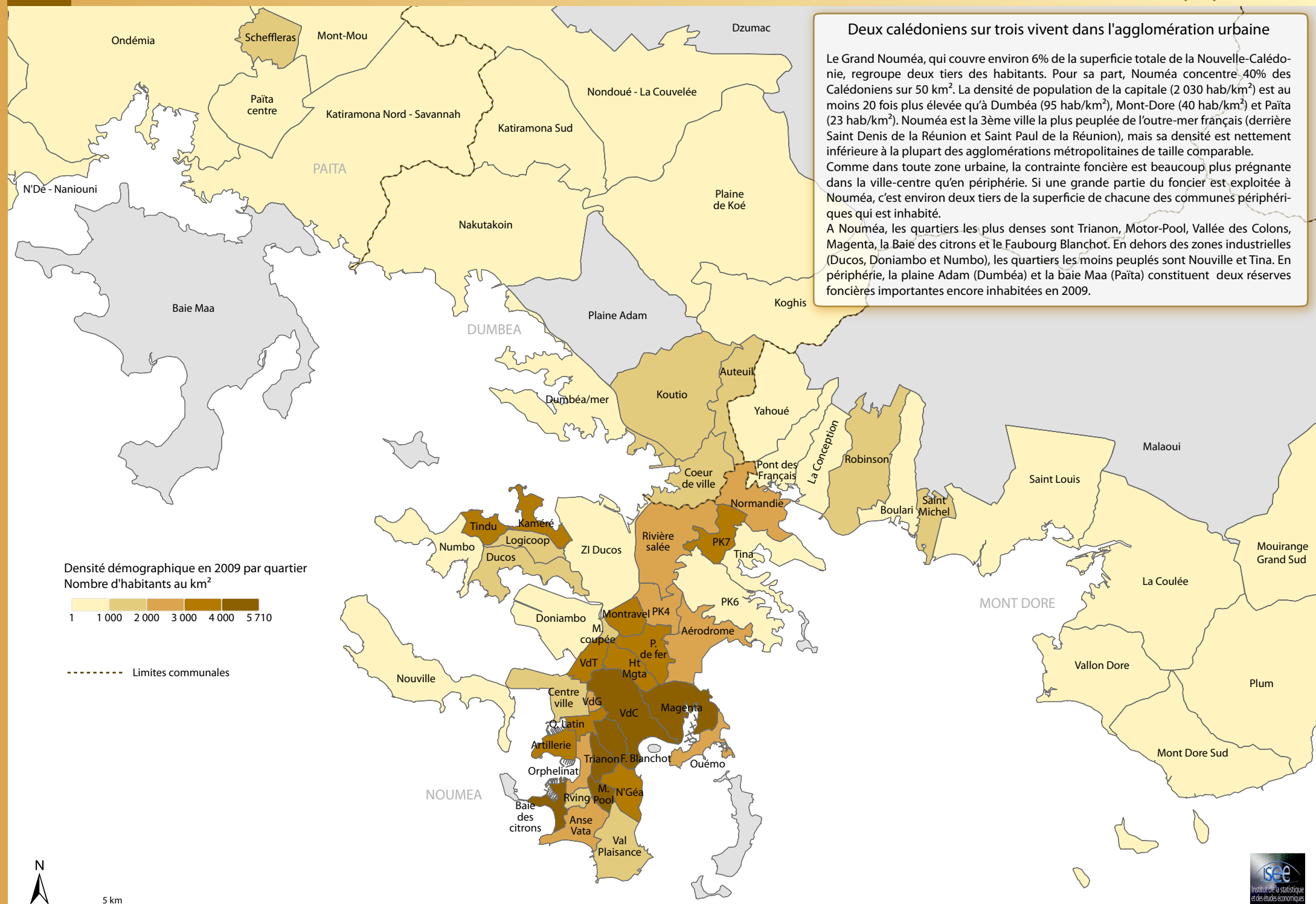


----- Limites communales



5 km





5 km

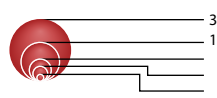
Les jeunes plus nombreux dans les quartiers défavorisés

La moyenne d'âge des habitants du Grand Nouméa est en 2009 de 32,4 ans, soit 3,2 ans de plus qu'en 1996. Chaque année, la population vieillit d'un trimestre. L'implantation des moins de 20 ans, c'est-à-dire essentiellement celle des familles, correspond aux quartiers populaires situés au nord de la capitale. La population est aussi plus jeune en périphérie (31 ans) qu'à Nouméa (33,3 ans). Par quartier, l'âge moyen s'échelonne de 25 ans à Kaméré ou Scheffleras jusqu'à plus de 42 ans à la Baie des citrons ou l'Orphelinat. La part des moins de 20 ans dans la zone urbaine a diminué de 36% en 1996 à 33% en 2009. A Nouméa, les enfants de moins de 10 ans pèsent 15% de la population contre 18% en 1996. Durant cette période, une majorité de quartiers a perdu des enfants, en particulier la Vallée du Tir, le Faubourg Blanchot ou le Centre ville. A l'inverse, quelques quartiers concentrent la totalité de l'accroissement du nombre d'enfants (Logicoop/Kaméré, PK6/Tina, Aéroport et N'géa).

Sur 100 habitants en 2009,
combien ont moins de 20 ans



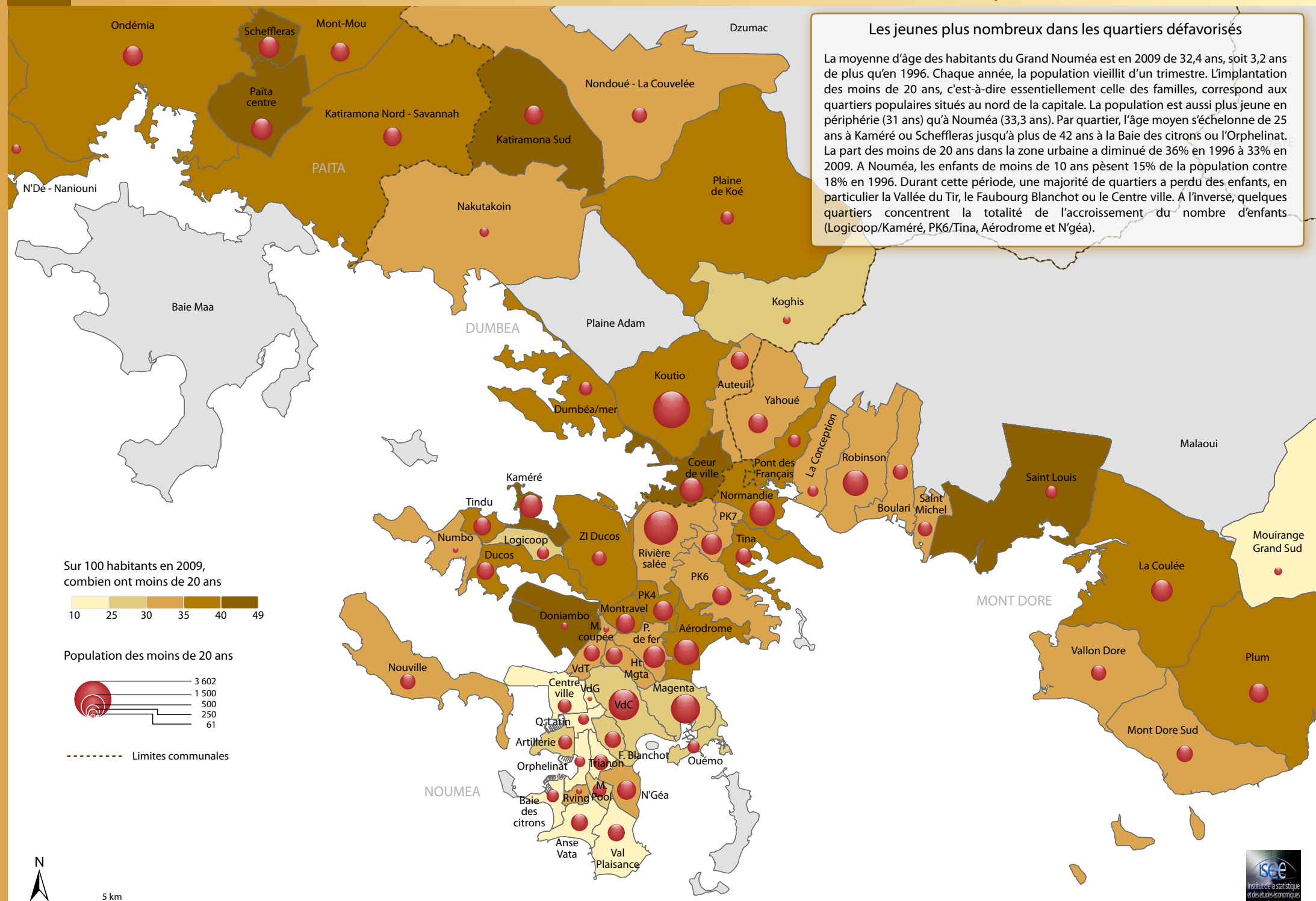
Population des moins de 20 ans



----- Limites communales



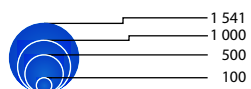
5 km



Sur 100 habitants en 2009,
combien ont 60 ans ou plus



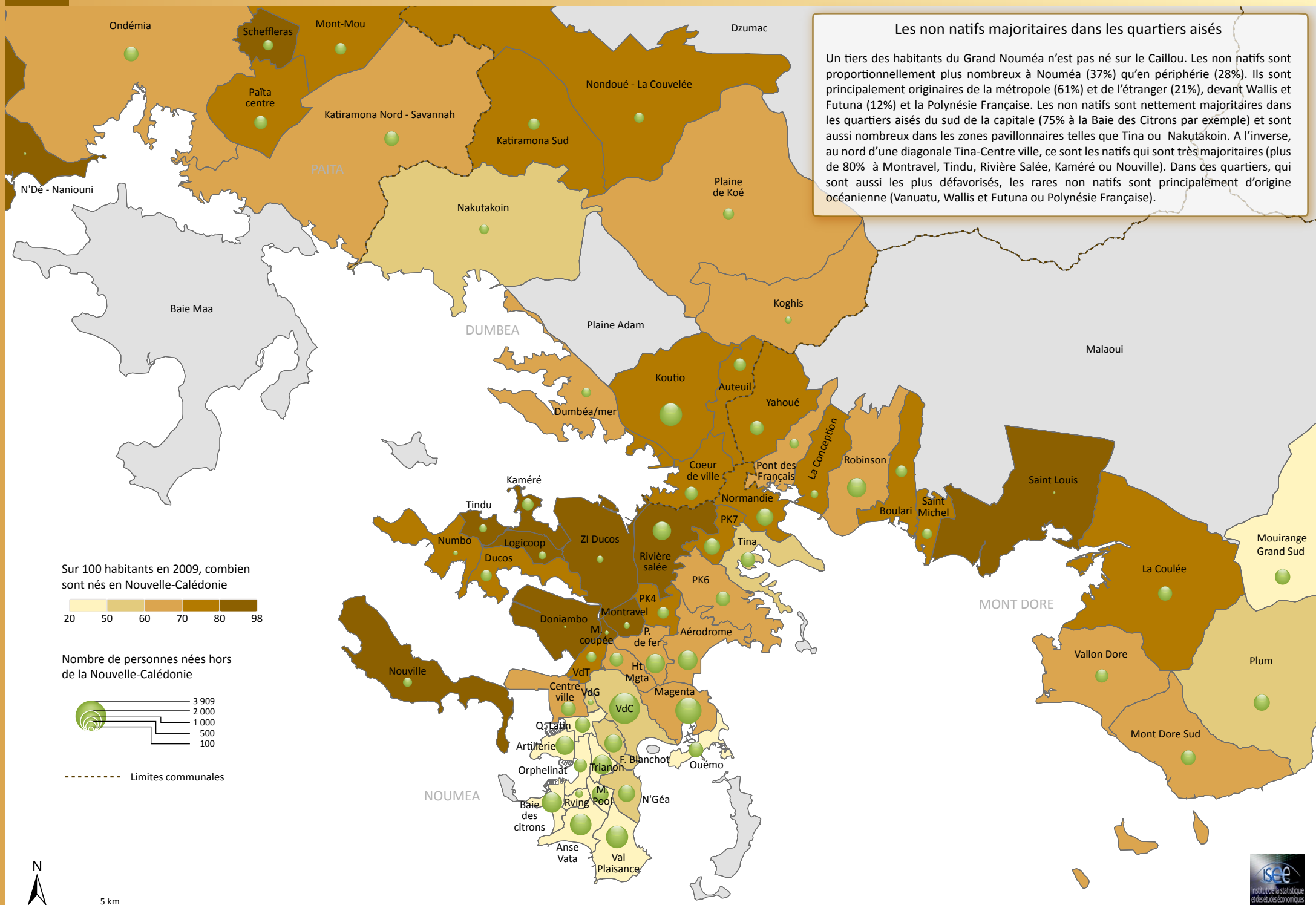
Population des 60 ans et plus

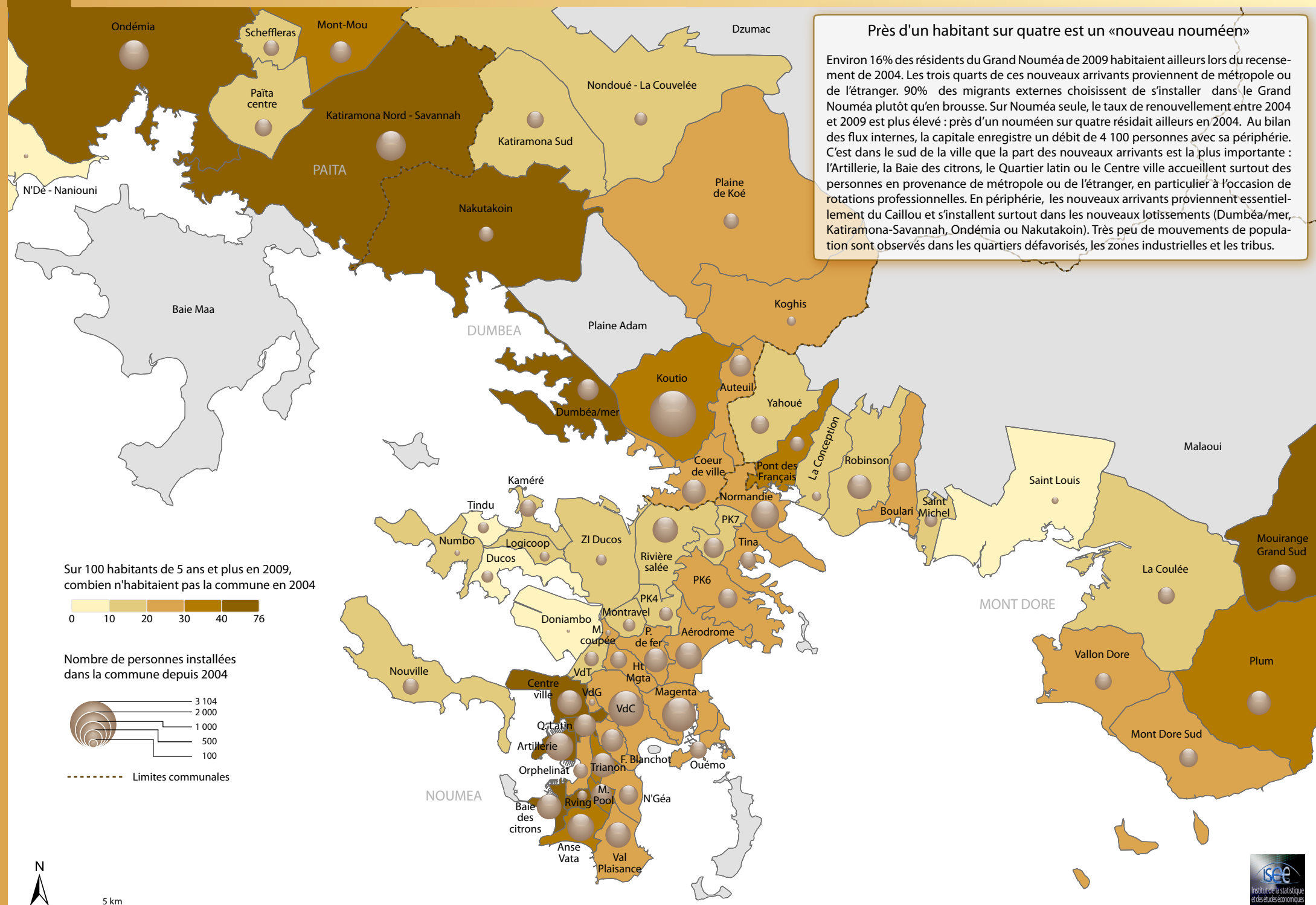


----- Limites communales



5 km





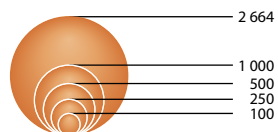
Dumbéa et Païta au premier rang des migrations résidentielles

Entre 2004 et 2009, le bilan des migrations internes entre le Grand Nouméa et le reste de la Nouvelle-Calédonie s'établit à +2 500 personnes. 6 300 habitants en provenance de la brousse sont venus s'installer dans la zone urbaine tandis que 3 800 habitants de l'agglomération empruntaient le chemin inverse. Les arrivants sont principalement originaires des Loyauté et de la côte Est. Nouméa enregistre un solde positif avec la brousse (+1 400) mais a perdu 4 100 habitants au profit des communes périphériques (2 300 avec Dumbéa, 1 400 avec Païta et 400 avec le Mont-Dore). Dumbéa (+3 200) et Païta (+2 000) bénéficient fortement des migrations résidentielles, au contraire du Mont-Dore (-14). Koutio, Savannah et Ondémia figurent ainsi au premier rang des quartiers investis par la population locale. A l'opposé, c'est à Ouémo, l'Orphelinat, la Baie des Citrons et l'Anse Vata que l'impact des mouvements internes est le plus faible.

Sur 100 habitants de 5 ans et plus en 2009, combien habitaient une autre commune de Nouvelle-Calédonie en 2004



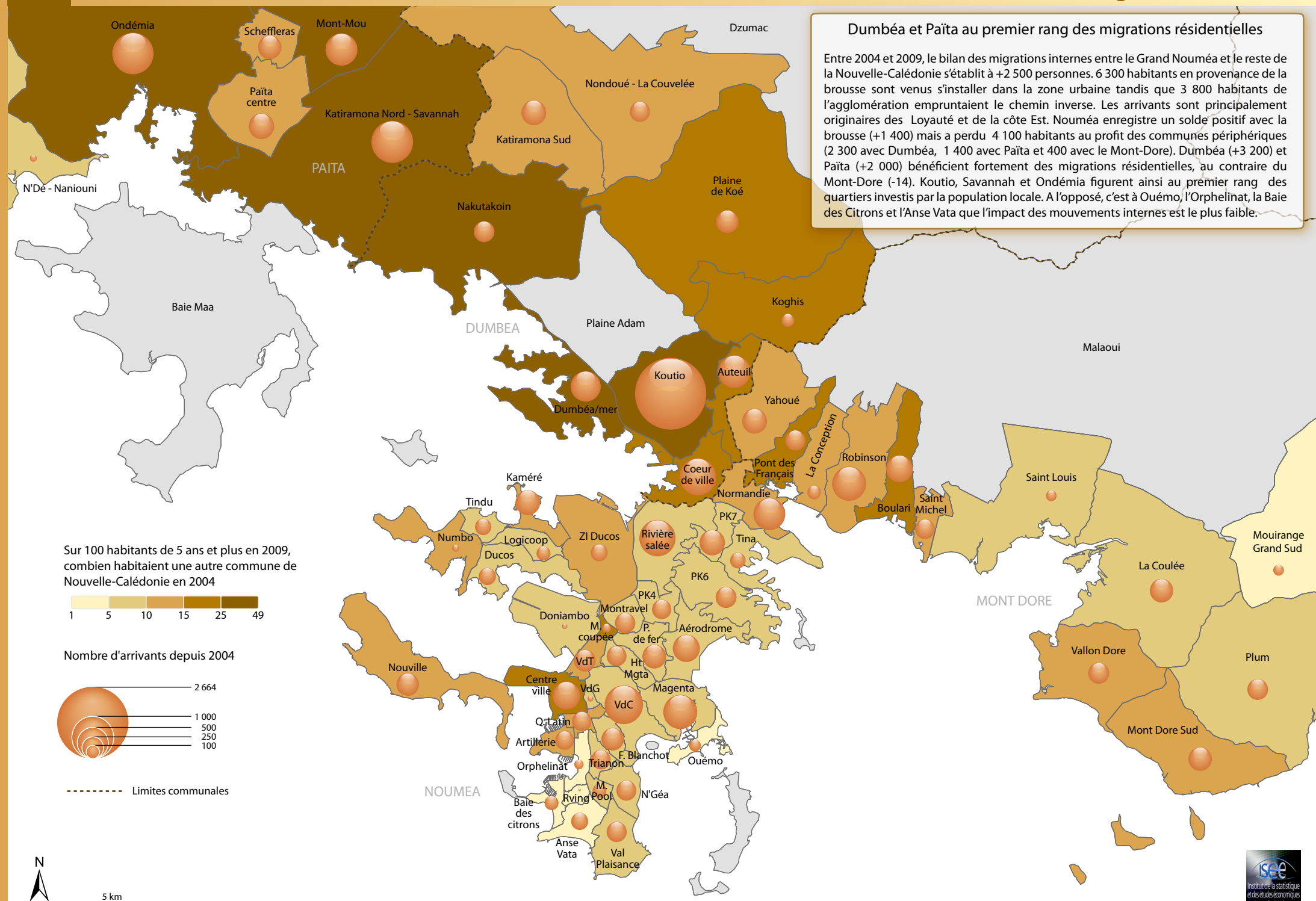
Nombre d'arrivants depuis 2004



----- Limites communales



5 km



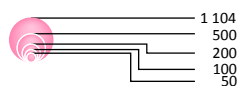
90% des migrants externes s'installent dans le Grand Nouméa

Environ 18 000 personnes n'habitant pas la Nouvelle-Calédonie en 2004 se sont installées dans le Grand Nouméa entre 2004 et 2009. La majorité des migrants est née en métropole (69%) ou à l'étranger (16%), loin devant les natifs du Caillou (8%), de Wallis et Futuna (5%) ou de Polynésie Française (2%). Il faut souligner la forte rotation apparente dans les flux externes. De 1989 à 2009, les flux externes restent trois fois plus nombreux que les migrations internes : sur quatre nouveaux arrivants dans le Grand Nouméa, un seul est né sur le Caillou. 90% des migrations externes se polarisent sur l'agglomération. Les nouveaux arrivants s'installent de préférence à Nouméa (63%) mais également au Mont-Dore (13%), dans le Grand Sud où est située la base vie de Goro. Les quartiers aisés du sud de Nouméa sont très nettement privilégiés par les migrants. A la Baie des citrons, l'Anse Vata, Trianon, Motor Pool ou Ouémo, les arrivants externes représentent plus du quart de la population.

Sur 100 habitants en 2009, combien se sont installés en Nouvelle-Calédonie depuis 2004



Nombre d'arrivants depuis 2004



----- Limites communales



5 km

